


**Télé** **PARIS** **Obs** DU SAMEDI 26 DECEMBRE 2009  
AU VENDREDI 8 JANVIER 2010

CINÉ >  
Anna Mouglaïs  
"COCO CHANEL &  
IGOR STRAVINSKY"  
de Jan Kouen



© Wild Bunch Distribution

VOUS EN AUREZ, JE VOUS LE JURE, VOUS EN AUREZ POUR VOTRE ARGENT...

**"La Vie parisienne",** de Jacques Offenbach

**P**endant vingt bonnes minutes, tonnerre d'applaudissements aux saluts. Comment s'explique la liesse du public ? Bien sûr, par l'entrain des tubes d'Offenbach traduisant la fringale et l'ivresse de plaisirs chez les jouisseurs du Second Empire : « *Je suis brésilien, j'ai de l'or* », « *Je veux m'en fourrer jusque-là* », « *Je suis veuve d'un colonel* », etc. Mais c'est surtout la fraîcheur du spectacle qui suscite ici l'enthousiasme. Alain Sachs l'aurait-il monté ainsi s'il avait eu, comme le Brésilien, de l'or dans sa valise et des diamants à sa chemise ? Est-ce par choix ou par nécessité qu'il a allégé la pièce, réduit la partition, limité les décors et costumes à quelques éléments disparates sortis du magasin des accessoires et, en guise de solistes, de chœurs et d'orchestre, s'est contenté d'une troupe de 13 acteurs qui savent tout à la fois chanter, danser et jouer d'un instrument de musique ? Peu importe, le résultat est là, la pauvreté a fouetté l'imagination, et le spectacle est des plus réjouissants. Les mélomanes avertis auront-ils le goût plus difficile ? Nous ne cacherons pas, quant à nous, notre émerveillement devant ces comédiens pluridisciplinaires. Il paraît qu'on ne dénêche ces oiseaux rares qu'en Amérique ? Voici la preuve éclatante du contraire. ■ Jacques Nerson



Paçoine Poirier/Wikispectacle

♥♥♥ Livret d'Henry Meilhac et Ludovic Halévy. Orchestration et direction musicale Patrice Peyrérias. Mise en scène d'Alain Sachs. **Théâtre Antoine**, 14, bd de Strasbourg (10<sup>e</sup>) ; 01-42-08-77-71 et [www.theatre-antoine.com](http://www.theatre-antoine.com). A 20h30, du mardi au vendredi, à 17 et 21 heures le samedi, à 15h30, le dimanche.

# Le Canard enchaîné

16 décembre 2009

*Le Théâtre*

## La vie parisienne

*(Le bon vieux temps)*

**BONNE idée** pour les fêtes que de ressortir l'inusable opéra-bouffe d'Offenbach... Aucune vedette dans la troupe recrutée par Alain Sachs, qui a fini par se faire la tête du maestro. Pas plus que le facétieux compositeur allemand n'en avait pris au Palais-Royal en 1866. Mais des comédiens qui savent tout faire : chanter, danser, jouer de divers instruments de musique. Certains ont des voix ravissantes : Metella (Isabelle Fleur), la Gantière (Emmanuelle Bougerol), la Baronne suédoise (Sara Tullamore) ou Pauline (Marie-Charlotte Leclaire). D'autres, comme David Alexis (le Baron suédois), se désarticulent en acrobaties spectaculaires ou font des claquettes comme le Brésilien Clément Pouillot, quand ils ne savent pas tout improviser comme Adrien Biry (Bobinet), Thomas Dalle (le Régisseur) ou Gardefeu (Hervé Devolder)...

Telle quelle, dans cette très bonne exécution, depuis le duo de la Gantière et du brésilien jusqu'au délire du puritain scandinave, du soliloque de Gabrielle au lamento de Bobinet, les couplets de Meilhac et Halévy offrent assez de facéties pour qu'on se réjouisse sans rechigner, de bout en bout.

**Bernard Thomas**

# Le Journal du Dimanche

Théâtre | 18 Décembre 2009

## Une *Vie parisienne* décoiffée et décoiffante

Quel meilleur spectacle, pour finir l'année, qu'une opérette d'Offenbach ? Dirigés par Alain Sachs, des comédiens qui savent tout faire en proposent une version allégée facétieuse et joyeuse.



*La vie parisienne* \* \* \* Théâtre Antoine, 14 bd de Strasbourg, Paris 10e. Tél. 01 42 08 77 71.

L'opérette d'Offenbach interprétée par des comédiens aux talents divers, c'est la proposition d'Alain Sachs, qui la rend par la même occasion à sa destinée première, le compositeur préférant "*des comédiens qui savent chanter à des chanteurs qui ne savent pas jouer la comédie*". Nul orchestre n'est nécessaire ici puisque les comédiens-chanteurs-danseurs sont aussi pour la plupart instrumentistes et se mettent qui au piano, qui à la flûte, aux percussions, ou encore au violoncelle ou à la harpe. Alain Sachs imagine des artistes en quête d'auteur qui pénètrent sur le plateau encombré d'accessoires. Guidés par un régisseur, ils découvrent la partition d'Offenbach. Et nous la feraient presque redécouvrir. La représentation se déroule ainsi, sur le mode du spectacle en train de se faire cher aux comédies musicales américaines. Certaines voix sont parfois à la limite dans les aigus mais qu'à cela ne tienne, tant il y a de fraîcheur, de justesse, d'humour et d'énergie dans le ton de la représentation, jusqu'au french cancan final qui fait résonner les ors du Théâtre Antoine. Thomas Dalle, Isabelle Fleur, David Alexis, Marie-Charlotte Leclair, Sarah Tullamore, Emmanuelle Bougerol et toute la bande insufflent à la soirée une gaité communicative.

# Télérama

SEMAINE DU 16 AU 29 DECEMBRE 2009

## Théâtre

### LA VIE PARISIENNE

De Jacques Offenbach, mise en scène d'Alain Sachs. Durée : 2h15. 15h30 (dim.), 17h (sam. et le 25 déc.), 20h30 (du mar. au ven.), 21h (sam.), Théâtre Antoine-Simone-Berriau, 14, bd de Strasbourg, 10<sup>e</sup>, 01-42-08-77-71. (17-40 €).

**TT** C'est un spectacle enlevé, plaisant et festif que met en scène Alain Sachs. Au lever de rideau, la cage de scène du vieux Théâtre Antoine apparaît presque vide, avec ses murs défraîchis : un piano, des chaises, un lutrin. Rien du réalisme attendu pour cette pièce créée en 1866 au Théâtre du Palais-Royal. Onze jeunes gens en costume d'aujourd'hui arrivent sur la scène, découvrent la partition d'Offenbach, se mettent au lutrin et commencent à chanter et à jouer comme s'ils répétaient. Le régisseur achève la mise en route du spectacle en distribuant à chacun un instrument de musique. Théâtre dans le théâtre, clins d'œil et humour, mais surtout une très belle équipe d'acteurs-chanteurs-musiciens-danseurs, tous de talent et pleins d'entrain, qui nous emmène à toute allure jusqu'au french cancan final. Une opérette façon XIX<sup>e</sup>, avec un canevas dramatique (livret de Meilhac et Halévy) digne de Feydeau, revisitée en comédie musicale contemporaine.

# La Vie Parisienne, l'éclat de la jeunesse



Crédits photo : Pacome POIRIER/Wikispectacle

## Critique



Signé Alain Sachs ! Signé d'un garçon qui, depuis des années, vit dans la musique, sait mieux que personne porter la musique au théâtre. Sur le grand plateau nu du Théâtre Antoine, un lieu magique (lire encadré), surgit un groupe de garçons et filles d'aujourd'hui. Le régisseur (Thomas Dalle) les reçoit, et chacun, peu à peu, glisse dans l'un des rôles de *La Vie parisienne*. L'audition se transforme en merveilleuse représentation, vive, déliée, brillante. Le thème même de l'ouvrage, cette fête où chacun se déguise, sert le propos du metteur en scène. On accepte cette version sans décor, sans costumes dispendieux, bien chorégraphiée (Philippe Quillet, Marie Pawlotsky, Patricia Delon). Seule Isabelle Fleur, Metella, est d'abord chanteuse. Tous ici sont capables de jouer la comédie, de chanter très bien et d'accompagner qui au piano, à la harpe, à la flûte, etc. Applaudissons Emmanuelle Bougerol, très forte personnalité, comme Sarah Tullamore la baronne, David Alexis, son époux survolté, Adrien Biry, Bobinet, Stéphane Corbin, Urbain, Clément Pouillot, le Brésilien, Noémie Delavennat à l'abattage superbe, Hervé Devolder, exquis, Anna Lafont-Jouan, Marie-Charlotte Leclair, Pauline, Marion Lépine, Albertine. Bravo !

**Armelle Héliot**

**La Vie parisienne**, Théâtre Antoine, 14, bd de Strasbourg (Xe). Horaires : du mar. au ven. 20h30, sam 17 heures et 21 heures, dim. 15h30. Durée : 2h15 entracte compris.

# Valeurs actuelles

Chaque  
jeudi

NUMÉRO 3817  
DU 21 AU  
27 JANVIER 2010

3,50 €

DOM : 4,90 €  
BELGIQUE : 3,90 €  
MAROC : 45 DH  
TUNISIE : 2,9 DT  
ZONE CFA : 2 600 CFA  
CANADA : 5,50 DC  
MAYOTTE : 5,50 €.

www.valeursactuelles.com

## Théâtre

### La Vie parisienne

de Jacques Offenbach

★★★ Pour tout potage, treize artistes sur scène. Acteurs à l'origine, mais aussi chanteurs, danseurs et instrumentistes puisqu'ils font fonction d'orchestre. Un bric-à-brac en guise de décors, des costumes choisis au décrochez-moi-ça : on l'aura compris, cette version allégée de



*la Vie parisienne* ne déploie pas des moyens hollywoodiens. Elle n'est cependant pas pauvre en agréments.

Outre son allégresse et son inventivité, la mise en scène d'Alain Sachs a l'avantage de clarifier le livret de Meilhac et Halévy et de favoriser l'écoute des mélodies. Ça a la beauté d'un bâtiment dénudé dont l'ossature est soudain rendue

visible. En tout cas, ça ne gâte en rien le plaisir du public qui, après avoir applaudi avec fracas, n'a quitté la salle qu'à regret. Il n'est pas brésilien, il n'a pas d'or, mais manifestement il estime

en avoir eu pour son argent. **JACQUES NERSON**  
Théâtre Antoine, Paris X,  
à 20h30. Tél. : 01.42.08.77.71.



## La troupe d'Alain Sachs.

© BM PALAZON CDD/SFENGUERAND



# Offenbach à Paris

**Spectacle** Tombé dans la marmite des arts comme d'autres dans la potion magique, Alain Sachs, l'alchimiste des planches, se lance un pari fou : monter au Théâtre Antoine une œuvre sans tête d'affiche. L'occasion de se faire, une fois de plus, le fer de lance des spectacles musicaux à la française, un genre qui lui valut trois de ses six molières. Pourtant, ironise-t-il, «je ne suis pas musicien et je chante faux». Après *Le Quatuor* – le célèbre groupe de musiciens qu'il met en scène depuis près de vingt ans –, *Le jazz et la diva* – avec Caroline Casadesus et Didier Lockwood – et *Les noces de Figaro*, Alain Sachs s'attaque, cette fois, à l'œuvre culte d'Offenbach : *La vie parisienne*. L'envie est née devant Arte, à 3h du matin, alors que

la compagnie Renaud-Barrault expliquait «monter *La vie parisienne* au théâtre dès qu'elle avait un problème d'argent», raconte le metteur en scène. Dès lors, il souhaite réhabiliter cette œuvre.

Sur scène, «ils sont treize comédiens pluridisciplinaires, onze venus pour passer une audition, décrit-il. Dans l'attente d'un metteur en scène, le régisseur leur propose de découvrir *La vie parisienne*, dont ils vont s'emparer.» Une mise en abyme qui porte la griffe originale du metteur en scène, pour qui Offenbach est un «érudit déconneur célébrant dans cette œuvre l'amour, la bouffe, le vin et Paris». ■

***La vie parisienne*, jusqu'au 3 janvier.  
Théâtre Antoine, 14, bd de Strasbourg,  
Paris 10<sup>e</sup> (01 42 08 77 71).**